

depuis l'an
Génois, qui
ecs pendant
oereurs.

et le séjour
des terres.
x, mal bâtie

terres à en-
capitale, en
de la même

dent de l'is-
t l'abord des
u Danube.

ne fort petite
ec un fortin

d'une mer
un bon quar
ppartient au

oit les reste
a donné son
s aujourd'hui
suelles il y
qu'on habite
le Bosphor

Cimmérien, a été nouvellement bâtie par les Turcs; les fortifications n'en furent achevées qu'en 1706. Elle a été élevée pour arrêter les incursions des Moskovites, qui, lorsqu'ils avoient Azak, auroient pu venir par là infester toute la mer Noire, jusqu'au voisinage de Constantinople. Cette nouvelle forteresse est une place fort irrégulière, et de peu de défense du côté de la terre. Ce qu'elle a de meilleur est une grande plate-forme qui bat sur tout le passage du Bosphore. Il y a dessus une longue rangée de canons de fonte d'un très gros calibre, et quelques-uns de deux cents livres de balles. Ces boulets énormes dont les Turcs se servent dans leurs forteresses maritimes, sont d'une pierre grise très dure et très pesante.

On qualifie encore du nom de ville, Man-koup, Baluklava, Kertz, qui ne sont, dans le vrai, que de très médiocres bourgs. Dans toute l'enceinte de la Crimée, il n'y a pas plus de douze cents tant bourgs que villages, quoique nos géographes lui en donnent libéralement quatre-vingt mille. La preuve en est toute claire: on ne compte en tout le pays que vingt-quatre kadiliks ou bailliages, et le plus fort bailliage ne comprend pas plus de cinquante bourgs ou villages.